



Du 15 mai au 15 septembre 2016

tatouvu .mag

Numéro 80

Rébecca Mai < Interview

Rébecca Mai

Barbara et l'homme en habit rouge

Au Rive Gauche



C'est ainsi que l'auteure-interprète de "L'Aigle noir" avait baptisé, le temps d'une chanson, celui qui fut son compagnon de scène et de vie pendant vingt ans, l'accordéoniste et claviériste Roland Romanelli. Il lui rend aujourd'hui un hommage appuyé, à travers un spectacle dont il partage l'affiche avec la chanteuse, comédienne et danseuse Rébecca Mai.

© Laurencine Lot

Pourriez-vous retracer l'historique de ce spectacle que vous avez créé il y a dix ans ?

La toute première version s'intitulait "L'Homme en habit rouge", un essai présenté à Nice en 2007, deux ans après ma rencontre avec Roland. J'étais venue l'attendre à la sortie du Théâtre Marigny pour lui soumettre mon idée de chanter Barbara – je ne chantais que depuis 5 ans, auparavant j'étais danseuse. Il cherchait de son côté une chanteuse pour faire un spectacle sur sa vie avec Barbara ! Nous avons eu ensuite la chance de remplir le Théâtre de Paris. Le spectacle est alors devenu "Barbara, vingt ans d'amour". Nous l'avons joué vingt-cinq fois au Cado d'Orléans, au Petit Hébortot, aux Nouveautés, au Comédia... Nous étions seuls et sans producteur jusqu'à ce que nous le jouions au Palais-Royal. C'est dans cette salle qu'Éric-Emmanuel Schmitt est tombé amoureux de cette aventure, et a décidé de la pro-

duire et de la mettre en scène.

Que vous a apporté sa collaboration ?

Son regard extérieur et bienveillant, doublé de l'expérience d'un véritable metteur en scène. C'était jusqu'alors un spectacle fait maison : plusieurs personnes avaient mis la main à la pâte mais jusqu'alors, il n'avait jamais été aussi judicieusement conçu. Ce n'est pas un simple tour de chant : chaque chanson explique ce que l'on veut raconter de Barbara. Par exemple, la chanson où elle découvre l'enfant de Roland qu'elle avait idéalisé comme le sien. Ses chansons racontent les drames et parfois les joies de sa vie. Barbara redoutait qu'on la voit se "faner sous sa dentelle". C'est en tout cas de cette manière que Roland explique leur clash et leur rupture lors du spectacle "Lily Passion" – ils avaient seize ans d'écart...

De leur histoire d'amour a finalement découlé celle que

vous vivez avec Roland...

L'amour s'est vite mêlé à notre collaboration artistique, comme si Roland faisait un transfert ! Il était le grand musicien connu et moi, la débutante dans la chanson. Barbara l'avait pris sous son aile comme il me prend aujourd'hui sous la sienne. Éric-Emmanuel a voulu illustrer cet amour inversé... même si Roland me dit souvent: "T'es comme Barbara !", dès que quelque chose l'énerve!

Pour faire un jeu de mots avec le roman de Daphné du Maurier, Barbara n'est-elle pas devenue votre Rébecca à tous les deux ?!

Ah ça, elle est toujours là ! Mais ce n'est pas une présence dérangeante. Elle ne me prend rien, elle est juste dans le souffle de Roland puisque c'est elle qui l'a forgé. C'est aussi une icône pour moi, une référence, j'ai énormément d'admiration pour elle et je me sens comme honorée, chargée d'une mission.

Alain Bugnard